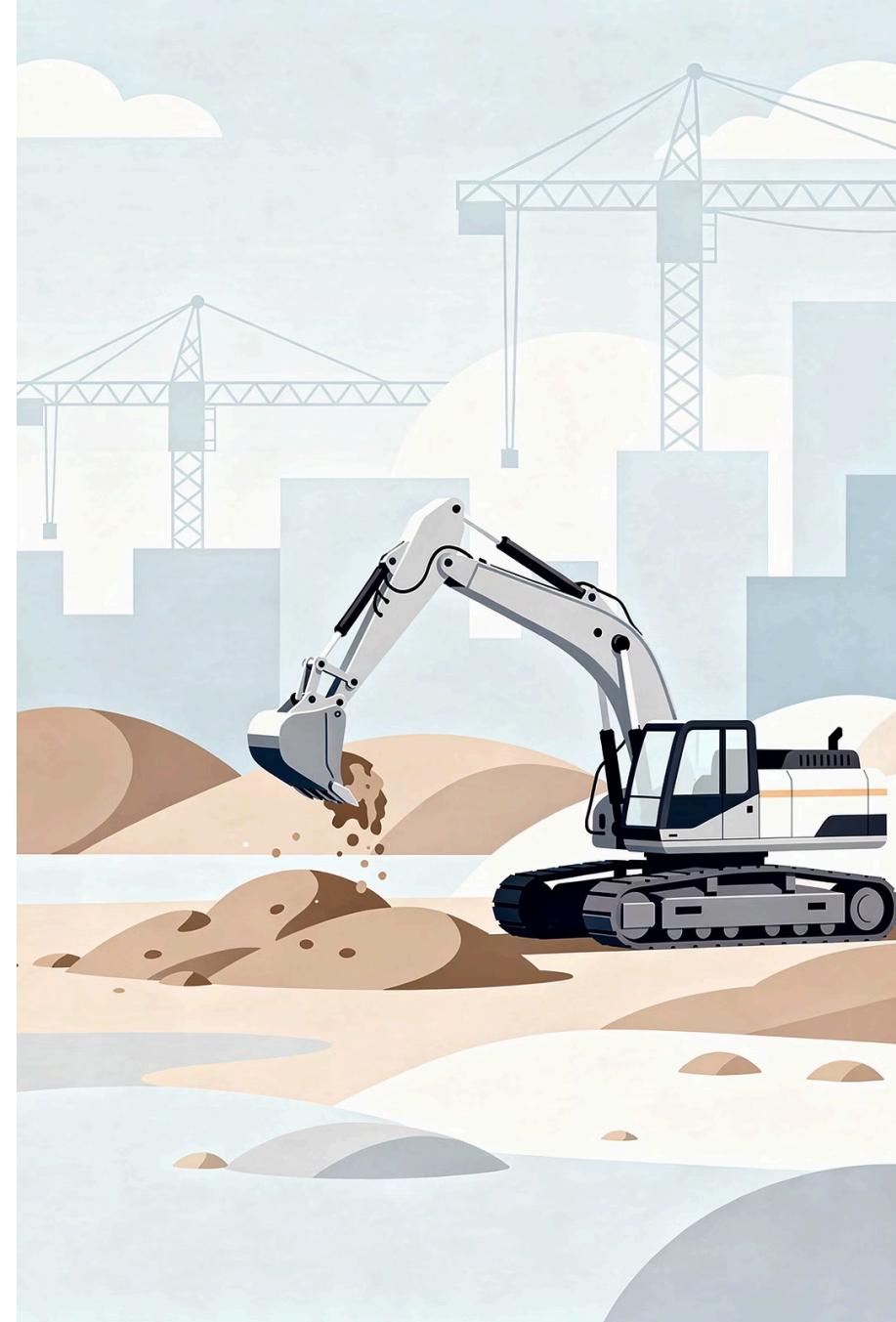


# Pilotage de la Performance dans le Secteur des Travaux de Terrassement

Le secteur des travaux de terrassement constitue le socle fondamental de tout projet de construction et d'aménagement. Cette activité englobe l'ensemble des opérations de préparation des sols : excavation, remblaiement, nivellation, compactage et évacuation des terres.

Les entreprises de terrassement opèrent dans un environnement particulièrement exigeant, caractérisé par une forte intensité capitalistique liée au parc d'engins, une dépendance aux conditions météorologiques, des marges historiquement serrées et une pression croissante sur les enjeux environnementaux. La transformation du secteur passe aujourd'hui par une optimisation fine des opérations, une maîtrise rigoureuse des coûts et une intégration progressive des pratiques durables.



# Les Indicateurs Clés de Performance Opérationnelle



## Taux d'utilisation des engins

Dans un secteur où le parc matériel représente plus de 40% des immobilisations, cet indicateur mesure le rapport entre heures effectives et heures disponibles.

- Taux cible : **75 à 85%**
- En dessous de 65% : coûts fixes non productifs
- Au-delà de 90% : risque de défaillance



## Volume de terres déplacées

Métrique de productivité exprimée en m<sup>3</sup> par heure-machine, elle permet de comparer l'efficacité entre chantiers et équipes.

- Révèle les écarts de compétences
- Oriente l'affectation des ressources
- Identifie les inadéquations matériel/sol



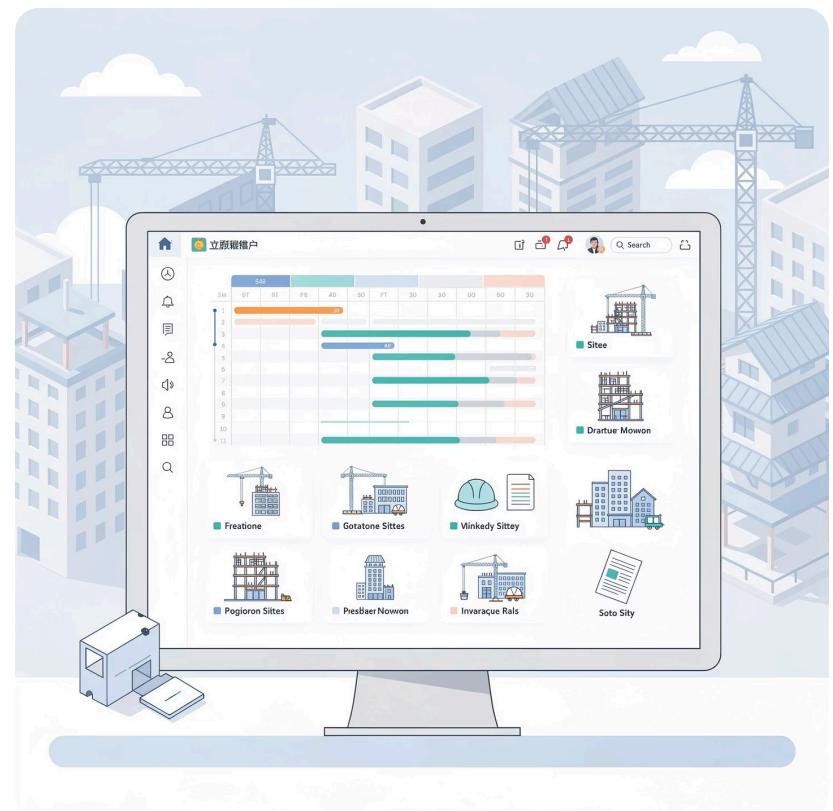
## Respect des délais contractuels

Le terrassement conditionne l'ensemble du planning de construction. Tout retard génère des pénalités et se répercute sur les corps d'état suivants.

- Anticiper les aléas climatiques
- Gérer les imprévus géotechniques
- Dimensionner correctement les équipes

## L'importance de la mesure continue

Ces trois indicateurs opérationnels forment le triptyque de l'efficacité sur chantier. Leur suivi quotidien permet d'identifier rapidement les dérives et d'ajuster les ressources en temps réel. Les entreprises performantes ont mis en place des tableaux de bord digitalisés qui agrègent ces données depuis chaque chantier, offrant une visibilité instantanée aux responsables d'exploitation.



# Maîtrise des Leviers Financiers

Dans un secteur aux marges serrées, la rentabilité repose sur une compréhension fine des structures de coûts et une gestion rigoureuse de chaque poste. Les indicateurs financiers permettent d'arbitrer entre investissement et location, d'optimiser les prix de revient et de maximiser la valeur créée par collaborateur.

## Marge brute par chantier

**Objectif : 15-20% minimum**

Calculée comme la différence entre le chiffre d'affaires et les coûts directs (main-d'œuvre, carburant, amortissement des engins, sous-traitance). Dans un contexte d'appels d'offres très compétitifs, maintenir cette marge nécessite :

- Une estimation précise des mètres avant soumission
- Une négociation rigoureuse avec les fournisseurs
- Une exécution sans dérive opérationnelle
- Une gestion proactive des aléas de chantier

## Coût horaire complet des engins

**Suivi par catégorie de machine**

Cet indicateur agrège amortissement ou loyer, carburant, maintenance préventive et curative, assurance et consommables.

Sa maîtrise permet de :

- Arbitrer entre achat et location selon les besoins
- Planifier les renouvellements de parc
- Déetecter les machines devenues non rentables
- Identifier les pratiques de conduite inadaptées

Une dérive de ce coût signale souvent un vieillissement du parc ou des défaillances mécaniques répétées.

## CA par équivalent temps plein

**Indicateur de productivité globale**

Ce ratio mesure la capacité de l'organisation à générer du revenu par collaborateur. Il intègre l'efficacité opérationnelle sur le terrain et la pertinence de la structure administrative.

Une progression traduit :

1. Une montée en compétences des équipes
2. Une meilleure organisation des chantiers
3. Une automatisation des tâches support
4. Une optimisation des processus internes

*« La rentabilité ne se décrète pas, elle se construit par la maîtrise quotidienne de dizaines de micro-décisions qui, agrégées, font la différence entre perte et profit. »*

# La Transition Écologique comme Levier de Compétitivité

Les enjeux environnementaux ne sont plus une contrainte mais un facteur de différenciation stratégique. Les entreprises qui anticipent les réglementations et investissent dans des pratiques durables construisent un avantage concurrentiel durable, tout en réduisant leurs coûts opérationnels.

**Les donneurs d'ordre publics et privés intègrent désormais des critères environnementaux dans leurs appels d'offres, valorisant les opérateurs responsables.**



01

## Consommation de carburant par m<sup>3</sup>

Le gazole représente **25 à 35% des coûts directs** et constitue la principale source d'émissions. Leviers d'amélioration : formation à l'éco-conduite, optimisation des trajets, engins de dernière génération, biocarburants.

03

## Émissions de CO<sub>2</sub> par euro de CA

Cet indicateur d'intensité carbone mesure le découplage entre croissance et impact climatique. Il répond aux attentes des donneurs d'ordre en matière de reporting extra-financier.

02

## Taux de réemploi des terres excavées

La réglementation impose traçabilité et valorisation. Un taux élevé réduit les coûts d'évacuation, limite le trafic de camions et préserve les ressources naturelles en diminuant les besoins en matériaux d'apport.

04

## Taux d'incidents environnementaux

Déversements d'hydrocarbures, pollutions de sols ou nappes, non-conformités réglementaires : ces incidents dégradent la réputation et peuvent conduire à des exclusions de marchés publics.

# 10%

## Réduction carburant

Économies financières et baisse proportionnelle de l'empreinte carbone

# 40%

## Part matériel

Du total des immobilisations dans le secteur

# 35%

## Coûts gazole

En pourcentage des coûts directs d'un chantier

# Le Cercle Vertueux de la Performance Intégrée

L'articulation entre les trois dimensions de la performance dessine une dynamique d'amélioration continue où chaque progrès en entraîne d'autres.

La performance dans le secteur du terrassement ne peut se concevoir en silos.

## Formation éco-conduite

Améliore consommation carburant, réduit usure machines, allonge durée de vie équipements

## Marges améliorées

Capacité d'investissement retrouvée, financement transition écologique

## Prévention incidents

Évite coûts dépollution, préserve réputation, facilite autorisations



## Engins nouvelle génération

Moins consommateurs, équipés GPS, améliorent productivité en m<sup>3</sup>/heure

## Respect des délais

Chantiers terminés rapidement, satisfaction client, opportunités commerciales

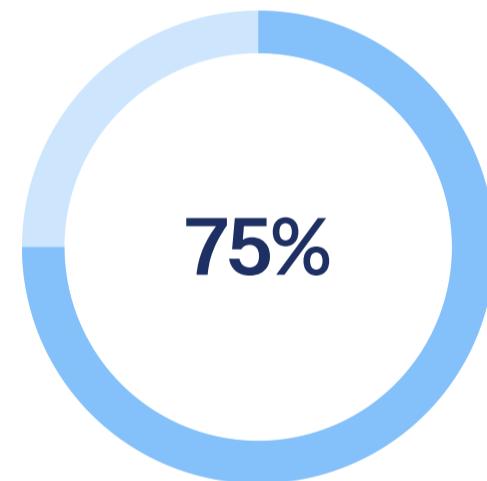
## Réemploi des terres

Économies évacuation, réduction émissions transport, différenciation marchés

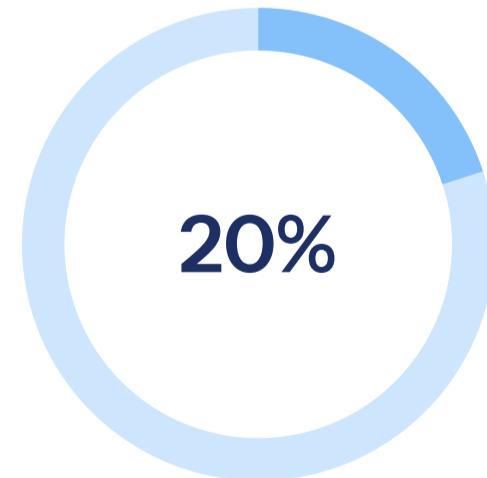
## Un avantage concurrentiel durable

L'excellence opérationnelle nourrit la rentabilité financière, qui finance la transition environnementale, laquelle renforce à son tour la compétitivité opérationnelle et commerciale.

**Les entreprises qui sauront instrumenter ces indicateurs dans une vision intégrée construiront un avantage concurrentiel durable dans un marché en profonde mutation.**



Taux d'utilisation optimal



Marge brute cible

- Conclusion :** La rigueur dans le pilotage simultané des performances opérationnelle, financière et environnementale transforme les contraintes réglementaires en opportunités stratégiques. Cette approche holistique permet aux entreprises de terrassement de dépasser la simple conformité pour bâtir une croissance rentable et responsable.